

2011

LES GRANDS
RENDEZ-VOUS
D'AUBAGNE

8 - 15 OCTOBRE
L'INTÉGRALE
DE LA SAISON 4



MONDISSIMO!

FORUM MONDIAL LOCAL
D'AUBAGNE

mondissimo.fr

Octobre 2011.

À l'aurore des années "10", un nouvel ordre mondial se dessine. Réveil des pays du Sud, révolution des peuples arabes, prise de conscience du danger nucléaire, crise du Fonds monétaire international... Quand les peuples se réveillent, de nouveaux espoirs se lèvent.

É

Une belle aventure humaine

D

Partout dans le monde, des millions de citoyens se mobilisent pour la liberté et la démocratie, pour une répartition plus équitable et plus juste des richesses. Ils bravent les interdits en Tunisie, en Libye ou en Syrie ; ils se révoltent en Grèce et s'indignent en Espagne ; ils occupent leur usine à Gémenos ; ils impulsent et initient des logiques aux antipodes de la marchandisation de la planète en Bolivie et plus généralement en Amérique latine... Toutes ces voix s'exprimeront dans le forum mondial local d'Aubagne organisé en partenariat avec "Le Monde diplomatique".

I

"Mondissimo !" proposera du 8 au 15 octobre une série de rencontres entre les habitants et des invités de toutes les sensibilités progressistes, investis dans la recherche d'alternatives à la crise d'un système mal en point. Il révélera en grand la capacité des peuples à se transcender, à innover, à rendre possible ce qui paraissait parfois impossible.

T

Ce 4^e grand rendez-vous d'octobre sera l'aboutissement d'une belle aventure humaine dans laquelle se sont impliquées des centaines de citoyennes et de citoyens d'Aubagne. Leur passion, leur curiosité et leur dynamisme seront au cœur des questionnements universels posés ici. Leurs doutes et leurs espoirs alimenteront les échanges auxquels participeront – en même temps – les citoyens, le mouvement social, la société civile et les "politiques".

O

Nous sommes déjà impatients de vous retrouver pour nourrir des réflexions, découvrir ce qui s'essaie et s'expérimente ailleurs, et partager l'espace public en fête. Heureux d'affirmer que « *ce qui nous rapproche nous mène loin* »...

Daniel Fontaine,
Maire d'Aubagne, vice-président
du Conseil général des
Bouches-du-Rhône

Magali GIOVANNANGELI
Présidente de la communauté
d'agglomération du Pays d'Aubagne
et de l'Étoile

SOMMAIRE

P. 4-5 2008-2011
Précédemment dans la série des Grands rendez-vous

P. 6-7 SAMEDI 8 OCTOBRE
ÉPISODE 1 Vous avez dit "diplomatique" ?

P. 8-11 LUNDI 10 OCTOBRE
ÉPISODE 2 9 débats pour penser à neuf

P. 12-13 MARDI 11 OCTOBRE
ÉPISODE 3 Alter toi-même !

P. 14-15 MERCREDI 12 OCTOBRE
ÉPISODE 4 Changer le monde en musique

P. 16 JEUDI 13 OCTOBRE
ÉPISODE 5 Pouvoir : on s'en mêle !

P. 17 VENDREDI 14 OCTOBRE
ÉPISODE 6 Penser global... 

P. 18-19 SAMEDI 15 OCTOBRE
ÉPISODE 7 ...Agir local 

« Le Monde diplomatique est sans doute le plus international des journaux français. Alors que la planète est en effervescence en ce début de XXI^e siècle, son originalité est de lier questions internationales et nationales, économie et social, culture et médias. Dans le combat qu'il mène pour une information exigeante et indépendante, il veut éclairer l'avenir, prendre sa part à la bataille d'idées, transmettre à ses lecteurs sa manière de voir et de déchiffrer le monde. Car nous pensons que l'une des fonctions de la presse est de contribuer à mieux comprendre le moment de l'Histoire que nous vivons.

Le partenariat noué avec la Ville d'Aubagne, municipalité créative et progressiste, traduit la volonté de pratiquer au quotidien un journalisme d'intérêt général ouvert sur le monde. Le Monde diplomatique souhaite apporter aux Grands rendez-vous d'Aubagne sa rigueur d'analyse et sa distance critique. Il s'agit pour nous d'être là où les populations se mobilisent, là où les choses bougent, là où s'inventent les pratiques et les pensées qui permettront un jour d'améliorer le sort commun. »

Serge Halimi,
Directeur du Monde diplomatique.

Une autre
manière
de voir
le monde
MONDE
diplomatique

Les Grands rendez-vous d'Aubagne, la série...

SAISON 1 2008 Les Ateliers citoyens

Tramway, Voie de Valdonne, Complexe sportif, Les Gargues, Habitat d'urgence femmes, Maison de quartier centre ville, Pôle artistique et culturel, Pôle argile, Bureau des temps, Epicerie sociale, Signalétique et entrée de ville... Lors de ce premier Grand rendez-vous d'Aubagne, près d'une vingtaine d'ateliers citoyens se sont formés pour concrétiser le projet de ville. Aujourd'hui encore ils inventent et dessinent la ville de demain.



LES GRANDS RENDEZ-VOUS D'AUBAGNE

SAISON 2 2009 La Mostra

En groupe, seul ou en famille
À cheval, à pied ou en roue libre,
Tout sauf tanqués face à la crise.
Que l'on soit femme, homme, jeune ou plus âgé,
Aubagnais de toujours ou d'un jour,
Acteur ou contemplateur.
Avec des instruments, du verbe ou des images
L'étendard souriant élevé, ponts tendus et mains serrées,
Nous prenons la rue et vivent les possibles.
Faisons parade de nos envies, de nos combats,
de nos espoirs.
Ensemble, bienveillants et obstinés,
Montrons à qui le veut comment la ville résiste
et s'invente,
Toujours à mille mains, à mille voix. Préparons
la Parade.



SAISON 3 2010 Les services publics

Maître-nageur, postier, infirmière, assistante maternelle, médiateur, directeur de théâtre, technicien, professeur de maths, cantinière, webmaster, policier, urbaniste, institutrice, comptable, animateur, agent d'accueil, secrétaire, bibliothécaire, assistante sociale, pompier, agent du patrimoine, cuisinier, chercheur, citoyens... L'intérêt général, c'est notre travail, mais c'est aussi le vôtre. Prenons rendez-vous.



Vive les services publics en Pays d'Aubagne et de l'Étoile !
octobre 2010

Service Public, parce que je le vaux bien !
Florence, brigadier chef principal

SAISON 4 2011 Mondissimo !

Jamais depuis le début du siècle l'enjeu mondial n'avait posé tant de questions. Coopérations internationales, avenir du monde arabe, sureté nucléaire, émergence des pays du sud, développement durable... D'autres modèles, d'autres idées, se déploient à travers le monde. De Fukushima à Tunis, de Buenos Aires à Dakar, de Tachkent à Aubagne, Mondissimo vous en rapporte l'histoire.



Saison inédite du 8 au 15 oct.

Eau : les alternatives font débat !

18h30, chapelle des Pénitents Noirs

Sur la planète, un milliard d'êtres humains n'a toujours pas accès à l'eau potable ! À quelques mois du Forum mondial de l'eau (FME) qui se tiendra à Marseille en 2012 et de son pendant alternatif, le Forum alternatif mondial de l'eau (FAME), Aubagne, pays de Manon des Sources, s'engage et poursuit le débat.

Des grands enjeux planétaires, environnementaux, politiques ou sanitaires, en passant par les enjeux locaux, agricoles, de gestion publique et de coût pour l'usager, le sujet recouvre une multitude de réalités impliquant un grand nombre d'acteurs du territoire.

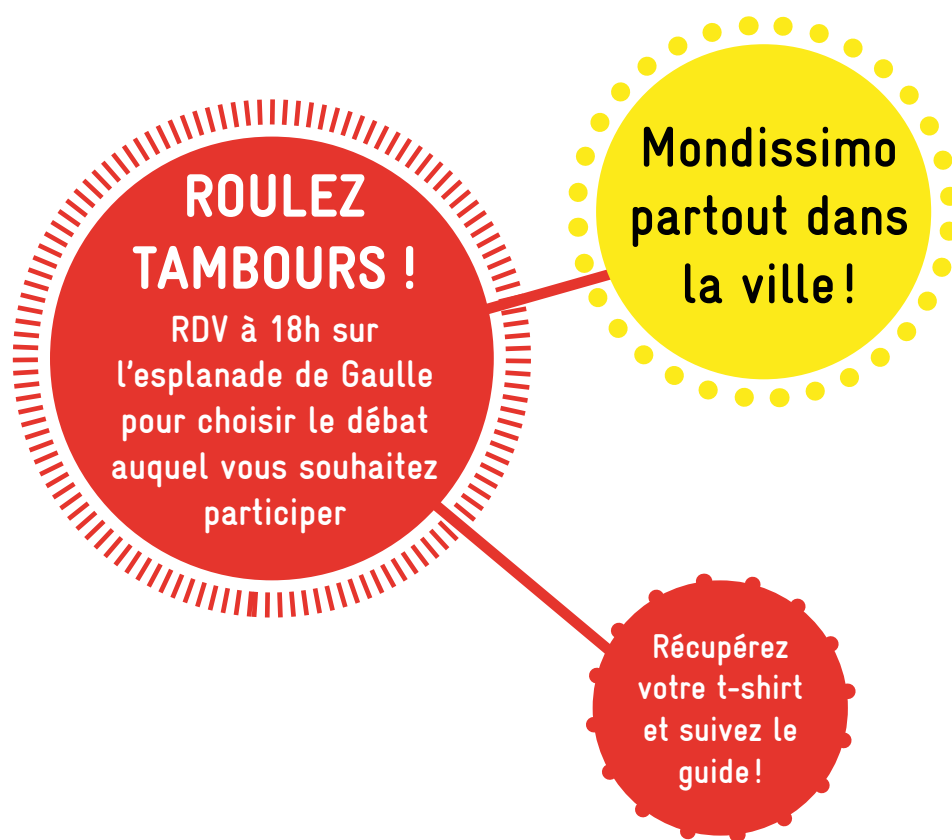
Dans un domaine marqué par l'empreinte des grandes multinationales et par les luttes citoyennes de réappropriation, il y a urgence à inventer des alternatives pour que l'eau redevienne un bien commun accessible à tous.

Avec **Riccardo Petrella**, secrétaire général du Comité international pour un contrat mondial de l'eau (Italie) ; **Jacques Perreux**, conseiller régional d'Ile-de-France (Europe-Écologie-Les Verts), conseiller général du Val de Marne (France) ; une animatrice du Forum alternatif mondial de l'eau (Marseille).



RICCARDO PETRELLA
secrétaire général du Comité international pour un contrat mondial de l'eau (Italie)

« L'eau est traitée essentiellement comme un bien économique, une ressource rare qu'il faut gérer de manière optimale et dont il faut protéger la qualité, grâce à l'innovation technologique. D'où la fixation d'un prix. On cherche aussi une plus grande productivité de l'eau (continuer à créer de la valeur pour le capital, avec moins d'eau). Mais cette eau technologique devient une marchandise au même titre que le pétrole ou le blé, un produit "made by" les multinationales et non plus un don du ciel ou de Pachamama, un bien commun de l'Humanité. Alors que la pénurie est le résultat de nos politiques de croissance économique prédatrice, de nos usages non-durables, de notre incapacité de partager les biens communs. C'est pourquoi je propose de promouvoir une gestion de l'eau fondée sur la participation citoyenne et un financement public pour les biens fondamentaux, afin d'éviter le recours aux capitaux privés, qui conduit à l'endettement. Bref, il faut se mobiliser contre la prétention du capital privé mondial d'être propriétaire de l'eau et donc de la vie. »



Services publics : de la résistance à l'innovation

18h30, hall d'entrée de l'Hôtel de Ville, bd Jean Jaurès

Trois grands questionnements ouverts à toutes les pistes de réponses : la genèse de la déconstruction des services publics, l'état des résistances, les propositions novatrices (le statu quo n'est pas la bonne réponse). Lancement de la rencontre par la mise en place d'ateliers thématiques, chacun animé par un "grand témoin", acteur des services publics locaux, syndicaliste ou non (France Télécom, la Poste, la Fonction publique territoriale, la Sncf, l'Énergie, la Santé...), puis, dans une deuxième phase qui se déroulera en séance plénière, les invités nationaux interviendront à partir de ce qu'ils auront entendu dans les ateliers, en créant les conditions d'une participation du public.

Avec **Razzy Hamadi**, secrétaire national du Parti socialiste (France) ; **Jacques Nicolas**, responsable national de la commission « Services publics » de la CGT ; **Willy Pelletier**, sociologue, coordinateur général de la fondation Copernic (France) ; **Stela Farias**, secrétaire d'État (Brésil).



RAZZY HAMADI
secrétaire national du Parti socialiste

En quelques années à peine, nous sommes passés d'un service public au centre de toutes les préoccupations, motif d'investissements majeurs et d'avenir, à un service public décrié, sans cesse remis en cause, et pas seulement par la droite ou les libéraux mais y compris quelque fois par la gauche elle-même. Hier, principal outil de l'aménagement de nos territoires et pierre angulaire du "modèle français", aujourd'hui il est difficile de le voir au travers des prismes des media, des commentateurs zélés au diapason des "réformes structurelles" comme autre chose qu'une antiquité poussiéreuse et onéreuse, impossible à réformer et dont le démantèlement et la privatisation semblent être les seuls avenir possibles...

Pourtant n'est-ce pas dans une France délabrée au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, que le Conseil national de la Résistance décide de faire des services publics le fer de lance de la reconquête économique et sociale, tant du point de vue de l'aménagement, de la redistribution, des services essentiels et stratégiques, de la recherche ? Tout est affaire de culture, et réhabiliter les services publics est avant tout une bataille culturelle... Pour autant celle-ci ne saurait-elle être défensive : Assumons la nécessité de révolutionner les services publics, d'en inventer de nouveaux, d'en améliorer le fonctionnement démocratique et les liens qui sont censés les lier aux citoyens...

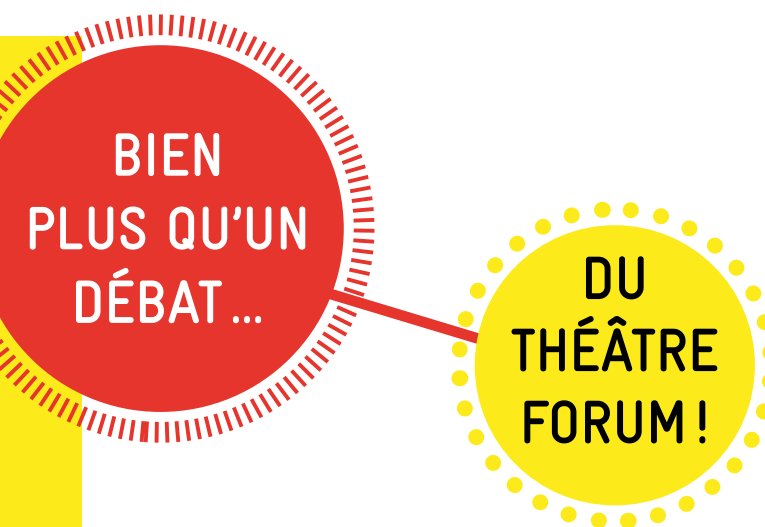
Beaucoup est à défendre, bien plus est à inventer !

L'engagement féministe au cœur des enjeux contemporains

18h30, chapiteau Mondissimo, espace Lucien Grimaud

Plus qu'un débat, des échanges avec une introduction "théâtre forum" (caricature des stéréotypes, pression sociale, machisme...).

Avec **Clémentine Autain**, féministe, animatrice de la fédération pour une alternative sociale et écologique (France), **Audrey Gatian**, responsable de l'antenne des Bouches-du-Rhône "Osez le féminisme !".





Lina Ben Mhenni

On l'a surnommée "la blogueuse de Tunis": Lina Ben Mhenni a mené la révolution tunisienne sur le Net. En décembre et en janvier derniers, au plus fort de la répression, son clavier d'ordinateur a relayé les informations et les images que Ben Ali voulait cacher aux Tunisiens et à l'opinion internationale. Aujourd'hui, elle s'inquiète des survivances de l'ancien régime.

Les médias et l'opinion, ou le journal des critiques

18h30, Maison des jeunes et de la culture, Aires Saint Michel

Les "nouveaux téléphones arabes" (...) Révolutions au Maghreb, référendums italiens, mouvement des "Indignados" en Espagne... L'année 2011 a spectaculairement confirmé un phénomène déjà constaté en France lors du référendum sur le traité constitutionnel européen de 2005 (...) Téléphones portables, réseaux sociaux sur Internet: l'utilisation citoyenne des nouvelles technologies de com-

munication change la donne, dans les régimes dictatoriaux comme dans les pays où les grands moyens d'information sont la propriété de quelques grands groupes financiers.

Avec Lina Ben Mhenni, bloggeuse, auteure de "Tunisian girl" (Tunisie); Dany Bruet, correspondant des «amis du Diplomatique» (Aix-en-Pce); Rémy Jean, animateur de la campagne du "non" lors du référendum sur le Traité constitutionnel européen (TCE) en 2005; Xavier Grandjean, animateur de l'association aubagnais «Cé Kan Kon Vaou?»

Les énergies de demain, la place du nucléaire

18h30, Maison de quartier de centre-ville, av. Jeanne d'Arc

Une rencontre pour informer, poser la question de l'énergie, faire apparaître les enjeux et agir pour que le débat s'étende au maximum de citoyens. Dans l'état actuel des choses quels sont les risques que font courir les centrales nucléaires à court, moyen et long terme? Quelle gestion des déchets? Quel lien entre nucléaire civil et militaire et quel réel potentiel des énergies alternatives? Et le renouvellement des centrales existantes en fin de course?... Comment penser l'exercice de la citoyenneté dans la décision de poursuivre ou de sortir du nucléaire, la recherche, les nouvelles techniques dans le domaine du nucléaire, la question de la privatisation des centrales... autant de sujets à aborder lors de ce débat que l'on souhaite contradictoire mais sans affrontements stériles. Des invités divers et aussi la possibilité pour chacun de s'exprimer.

Avec Eric Sordet, secrétaire régional Provence-Alpes-Côte d'Azur de la fédération Cgt de l'Énergie (France); Michèle Rivasi, députée européenne (Verts/Europe Écologie), ancienne présidente de Greenpeace France (France); Luc Foulquier, ingénieur, docteur radio-écologie, fédération des Bouches-du-Rhône du Parti communiste français (France); Pierre Villard, coprésident du Mouvement de la paix (France).

LA PAIX PARTOUT
Les participants de l'atelier «culture de paix» seront présents dans tous les débats.

La politique culturelle et la création artistique

18h30, Cercle de l'Harmonie, cours Beaumont

Partout dans le monde, la culture est bien vivante, quelles que soient les conditions sociales, politiques ou économiques. Elle se fonde sur des valeurs humaines universelles. Les politiques culturelles des États, et en particulier les politiques publiques françaises sont-elles à la hauteur des enjeux? Politiques, artistes, publics, quelles alternatives pour une transformation sociale?

Avec Jean-Michel Djian, ancien rédacteur en chef du "Monde de l'éducation", auteur de "Politique culturelle: la fin d'un mythe" (France); une responsable de la Fondation du jeune théâtre arabe; Laurent Dreano, directeur général adjoint à la culture de la Ville de Lille, Capitale européenne de la culture en 2004 (France).

Les nouveaux défis de l'action humanitaire

18h30, Théâtre Comœdia (salle Sicard), cour Foch

Comment faire face à la crise de l'humanitaire et aux flux migratoires? Quand l'humanitaire se heurte à une culture? Comment réhabiliter l'action humanitaire? Comment éviter que l'humanitaire crée de la dépendance? Doit-on exporter un modèle de développement économique? Comment susciter la volonté d'inventer des partenariats entre associations? (...) «La sociabilité qui est un attribut essentiel de l'individu ne peut être vécue et entretenue que par des vertus unitives et unificatrices comme

la solidarité» (...) «C'est un plaisir de donner car ainsi tu reçois; on ne fait pas de l'humanitaire pour gagner sa vie mais pour donner un sens à sa vie». Autant de questions pour un échange prospectif audacieux, et l'occasion de présenter des initiatives de la société civile du Pays d'Aubagne et de l'Étoile: lycée Gustave Eiffel, association Gispa, jeune aubagnais au Népal, etc. (...)

Avec Pierre Micheletti, fondateur de "Médecins du monde" (France).

Les politiques de l'éducation à travers le monde

18h30, Maison de la vie associative, Les Défensions

Comment la ville est-elle un élément générateur d'éducation dans tous ses domaines d'intervention? À travers l'analyse des concepts et des pratiques dans les villes du monde, comment arriver à voir les différences comme une richesse?

Avec Pilar Figueras Bellot, secrétaire générale de l'association internationale "Villes éducatrices" (Espagne).

Les migrations et leurs apports à la société

18h30, Médiathèque Marcel Pagnol

Après une introduction sur le nouveau visage des migrations, place au jeu de l'oie: les pions représenteront des personnes issues des grandes immigrations de la région: Italie, Arménie, Maghreb, Roumanie, Afrique noire; les types de case dans le jeu seront les suivants: sciences et découvertes - économie et travail - politique et militance - art, culture, cuisine, langue - histoire et témoignages. L'équivalent du "puits" qui fait passer un tour ou retourner quelques cases en arrière sera la xénophobie, les discriminations et le racisme. S'ensuivra la présentation d'un micro-trottoir («à votre avis, qu'apportent les migrants à notre société?») puis un débat.

Avec Philippe Recacewicz, journaliste, géographe cartographe, ancien chef de programme des Nations unies pour l'environnement (France); Jean-Pierre Cavalié, délégué régional Provence-Alpes-Côte d'Azur de la Cimade (Marseille).

Présent et avenir des forums sociaux mondiaux, état de santé du mouvement altermondialiste

18h30, chapiteau Mondissimo, espace Lucien Grimaud

débat suivi
d'un apéritif
convivial et
musical

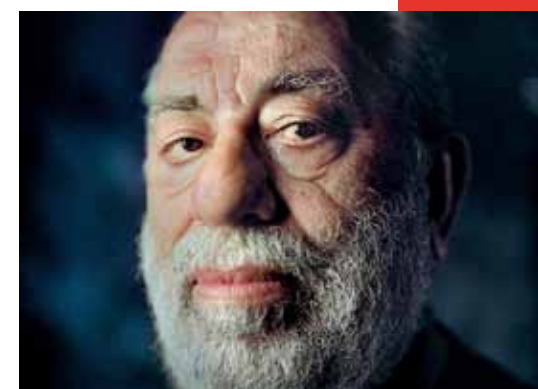
De Porto Alegre (Brésil) en 2001 à Dakar (Sénégal) en 2011, les forums sociaux mondiaux sont toujours bien vivants. Contrairement à quelques idées reçues, ils ne s'essoufflent pas ; au contraire, le forum social américain de Détroit en 2010 semble lui avoir procuré une seconde jeunesse. En présence de quelques-uns des principaux protagonistes de ce défi altermondialiste, l'échange des points-de-vue sera bénéfique à ce processus qui impose un nouveau regard sur la répartition des richesses et ouvre de nouveaux horizons aux citoyens engagés dans la recherche d'alternatives à la crise néolibérale. L'émergence d'un autre monde ne commence-t-elle pas dans les villes ?

Avec **Gus Massiah**, membre du conseil international du Forum social mondial, auteur de "Une stratégie altermondialiste" (France) ; **Michael Leon Guerrero**, animateur du Forum social des États-Unis ; **Stela Farias**, secrétaire d'État (Brésil) ; **Alain Lipiez**, altermondialiste (Europe-Écologie Les Verts), ancien député européen (France) ; **Elisabeth Gauthier**, responsable du réseau européen "Transform !" (France) ; **Jean-Pierre Cavalle**, animateur du Forum social mondial de Provence.

ELISABETH GAUTHIER

Responsable du réseau européen "Transform !"

La grande crise ne fait que s'approfondir pour prendre des formes de "crise de civilisation" et appelle plus que jamais des alternatives, des stratégies de transformation. Des mouvements d'un type nouveau émergent et contestent les logiques du capitalisme financiarisé et globalisé qui minent la démocratie, la souveraineté populaire, les acquis sociaux, les sociétés. Un des premiers objectifs doit consister à bâtir, avec les citoyens, un pouvoir d'interprétation afin de gagner en capacité de s'unir, d'intervenir. Les forums sociaux sont des espaces nécessaires, mais doivent travailler - avec toutes les composantes du mouvement altermondialiste et bien au delà - à leur renouvellement pour répondre aux défis actuels.



GUSTAVE MASSIAH

Économiste, ancien président du CRID et ancien vice-président d'Attac, membre du conseil international du Forum social mondial.

Depuis les années 1990, le mouvement altermondialiste s'est imposé comme une des principales forces de transformation du monde. Mais si la crise globale de la mondialisation capitaliste a largement confirmé ses analyses, beaucoup s'interrogent désormais sur les perspectives d'un mouvement dont certains pensent qu'il doit trouver un "nouveau souffle". Dans son livre «Une stratégie altermondialiste», Gustave Massiah, l'un de ses acteurs majeurs depuis de longues années, montre à la fois les multiples facettes, souvent méconnues, d'une nébuleuse particulièrement dynamique, et propose des axes stratégiques pour son développement.

Pour lui, la crise économique mondiale ouverte en 2007 n'est pas seulement celle du néolibéralisme, mais aussi celle des fondements mêmes de la mondialisation capitaliste. Il montre comment la résistance "antisystémique" des altermondialistes débouche aujourd'hui sur une alternative concrète au néolibéralisme, celle de l'égalité d'accès pour tous aux droits fondamentaux. Il interroge les deux questions stratégiques majeures posées au mouvement : le rapport au pouvoir et au politique ; les bases sociales et les alliances de la transformation sociale, écologique, politique et culturelle. Et il insiste sur les opportunités ouvertes par la crise pour articuler pratiques alternatives et politiques publiques nationales, afin de permettre l'émergence de grandes régions solidaires et, demain, d'un nouveau système international.

Résumé du dernier ouvrage de Gus Massiah : "Une stratégie altermondialiste"

Après les révoltes arabes...

accueil à 17h, débat à 18h30, chapiteau Mondissimo, Château blanc, Charrel



Témoignage: NEJA BCHAR
Association "Espoir tunisien"

«Je suis retournée fin avril, pour apporter les médicaments et le matériel médical récoltés par notre association dans le village dont je suis originaire: Thala, dans la région de Kasserine, d'où est partie la révolte. Les gens m'ont raconté les coups, les gaz, mais aussi combien ils sont fiers de leur révolution.

Je leur ai dit notre admiration, nous les Tunisiens de France. Nous sommes 1,5 million, soit 10% de la population tunisienne. Rassemblés, comme on le fait ici, nous pouvons être une force qui pèse dans le sens de la démocratie et du progrès. Car la misère est immense et la corruption toujours présente!

À l'hôpital de Thala, le père d'un jeune homme handicapé est venu chercher un fauteuil roulant apporté par l'association. Il m'a dit qu'il portait son fils au bras depuis 19 ans. Mais le directeur du même hôpital a été déplacé - même pas viré! - parce qu'il détournait à son profit 30% des subventions d'État...»

Au printemps, des peuples se sont révoltés contre les régimes despotiques et les oligarchies qui régnaient leur pays et leur vie. Ils se sont élevés contre les interdits, ont réclamé justice et liberté. D'abord en Tunisie, puis en Egypte. Ensuite, avec plus ou moins de vitalité, dans d'autres pays du Maghreb et du Machrek. Sept mois après les premiers soulèvements populaires, où en sont ces mouvements? Quelles perspectives ont-ils ouvert? Comment les familles originaires de ces pays ont-elles vécu les événements sur la rive nord de la Méditerranée, en Pays d'Aubagne et de l'Étoile en particulier?

Avec **Gus Massiah**, membre du conseil international du Forum social mondial, auteur de "Une stratégie altermondialiste" (France); **Éric Rouleau**, ancien ambassadeur de France en Tunisie, collaborateur du "Monde diplomatique" (France); **un(e) responsable de la Fondation du jeune théâtre arabe**; **Lina Ben Mhenni**, bloggeuse du «Printemps arabe» (Tunisie); **Mehdi Lallahoui**, cinéaste, écrivain, président de l'association "Au nom de la mémoire" (France); **Lotfi Ksourah**, président de l'association "Espoir tunisien" (Pays d'Aubagne et de l'Étoile).

accueil musical et débat suivi d'un apéritif convivial

La place de l'Amérique latine dans l'émergence de nouveaux espoirs dans le monde

accueil à 17h, débat à 18h30, chapiteau Mondissimo, Pin vert

Des pays d'Amérique latine, avec à leur tête des personnalités de gauche, innovent sur la scène politique internationale. Et tentent d'initier des logiques alternatives à la marchandisation de la planète. Aubagne propose des regards croisés sur une réalité mouvante, à la fois audacieuse et fragile. Qu'inspirent ces défis à des milliers de kilomètres de leurs terres d'expérimentation? Ont-ils un avenir si d'autres peuples et d'autres pays n'inversent pas les logiques néolibérales?

Avec **Eduardo Pereira**, responsable des relations internationales à la Fédération des municipalités proches du Parti des travailleurs (Brésil); **Alain Lipietz**, ancien vice-président (Vert) du Parlement Européen; **Janette Habel**, universitaire, Institut des hautes études d'Amérique latine à Paris (France); **un(e) dirigeant(e) du Mouvement vers le socialisme (Bolivie)**; **Hernán Harispe**, président de l'association Solidarité Provence-Amérique du Sud (Marseille).

accueil musical et débat suivis d'un apéritif convivial



ALAIN LIPIETZ

Ancien vice-président (Vert) du Parlement Européen.

Le "tournant à gauche" de l'Amérique Latine a revivifié l'espérance. Pourtant il semble déjà s'essouffler (au Chili), inquiéter (l'hostilité du président Chavez aux révolutions arabes), décevoir. En même temps, des forces nouvelles, souvent écologistes, différentes de la gauche traditionnelle, prennent déjà le relais, au Brésil, en Colombie, au Chili... Le mouvement indigène, qui a tant contribué aux victoires de l'Équateur et de la Bolivie, n'est pas mort et continue à disputer aux vieux schéma productivistes le cœur de la gauche sud-américaine. À partir d'un colloque organisé à l'apogée de la poussée de la gauche (Mouvements, n° 47/48) nous discuterons de l'avenir des gauches sud-américaines et des leçons que nous devons en tirer.

L'Europe entre doutes et espoirs

accueil à 17h, débat à 18h30, chapiteau Mondissimo, Maison de quartier l'Olivette, Passons

Secouée par une grave crise et enfermée dans des réponses politiques qui, le plus souvent, aggrave ses maux, l'Europe semble dans l'impasse; elle donne parfois l'impression de sombrer dans la résignation. Heureusement, des peuples se révoltent et se rassemblent dans la rue contre les politiques d'austérité et d'injustice sociale. "L'Europe des indignés" réveille les esprits... En France aussi?

Avec **Antoine Schwartz**, chercheur en science politique, journaliste au "Monde diplomatique" (France); **Liem Hoang Ngoc**, député européen, secrétaire national adjoint à l'Économie du Parti socialiste (France); **Gérard Cazoria**, secrétaire CGT du comité d'entreprise Fralib (Gémenos); **un(e) indigné(e) d'Espagne**; **un(e) dirigeant(e) de Die Linke** (Allemagne).

accueil musical et débat suivis d'un apéritif convivial

Haiti : une école pour un projet citoyen

15h-17h, chapiteau Mondissimo, espace Lucien Grimaud

L'histoire d'une école pas comme les autres en Haïti. Ou comment on reconstruit du lien social avec l'école.

Avec **Céline Gantner**, enseignante (Suisse).

Du mouvement social aux responsabilités politiques

18h30, chapiteau Mondissimo, espace Lucien Grimaud

Réunir les citoyens, la société civile, le mouvement social et les "politiques" pour discuter ensemble des responsabilités et de l'action politiques, voilà le défi que relève Aubagne. Pourquoi le mouvement social donne-t-il souvent l'impression de s'arrêter en cours de route, comme s'il donnait involontairement carte blanche aux "politiques" pour la gestion et l'action publiques ? N'y a-t-il pas de nouveaux espaces à investir, de nouvelles synergies à inventer ? Ne convient-il pas de s'interroger, d'imaginer d'autres rapports aux pouvoirs pour mieux les partager, et ainsi renforcer le poids des citoyens et du mouvement social jusque dans les processus de décisions politiques ? L'Amérique latine, où des acteurs de la société civile et du mouvement social ont accédé aux plus hautes responsabilités politiques, n'invite-t-elle pas à de nouveaux optimismes et à de nouvelles audaces ?

débat suivi d'un apéritif convivial et musical

Avec Francis Wurtz, député européen honoraire, Parti communiste français (France) ; Olivier Leberquier, délégué syndical CGT Fralib (Gémenos) ; Pierre Zarka, directeur de l'Observatoire des mouvements de la société (France) ; un(e) dirigeant(e) du Mouvement vers le socialisme (Bolivie) ; une dirigeante de Die Linke (Allemagne) ; Eduardo Pereira, responsable des relations internationales à la fédération des municipalités proches du parti des travailleurs (Brésil) ; Gus Massiah, économiste, ancien président du Crid et ancien vice-président d'Attac, membre du conseil international du Forum social mondial (France) ; Franck Gaudichaud, universitaire, co-président de l'association France-Amérique latine (France).



Point de vue : PIERRE ZARKA

Directeur de l'Observatoire des mouvements de la société

La colère grande et la soif d'une société différente s'affirme. Le capitalisme est de plus en plus mis en cause mais cela ne débouche pas sur les changements souhaités.

La démocratie représentative du XX^e siècle n'arrive-t-elle pas en bout de course ? Aujourd'hui pouvoir d'État et partis politiques se substituent à l'irruption intempestive des citoyens. Mais les grands acquis ont toujours été arrachés lors d'interruptions de la normalité institutionnelle.

De toutes les sphères de la société émerge le désir d'autonomie des individus. Et la politique ne le prendrait pas en compte ? Les mouvements de luttes, en intégrant les caractéristiques propres à l'individualité, ne peuvent-ils pas prolonger leurs pouvoirs d'interventions jusque dans les enceintes décisionnelles ?

ma-king of

Le maire et son équipe face au "Monde diplomatique"

18h30, espace Bras d'Or

Partager avec les habitants les choix qui concernent leur ville, est-ce un objectif réaliste, à l'heure de la mondialisation où les grandes décisions politiques et économiques échappent de plus en plus aux peuples, voire aux États ?

Les villes ont-elles au contraire, de par leur proximité et le lien direct avec la population, un rôle inédit à jouer pour renouveler la démocratie ?

Avec Anne-Cécile Robert ; Jérémy Mercier ; Benoît Bréville.

débat suivi d'un apéritif convivial

la B.O.

21h
CONCERT
cours Foch



Raoul Petite

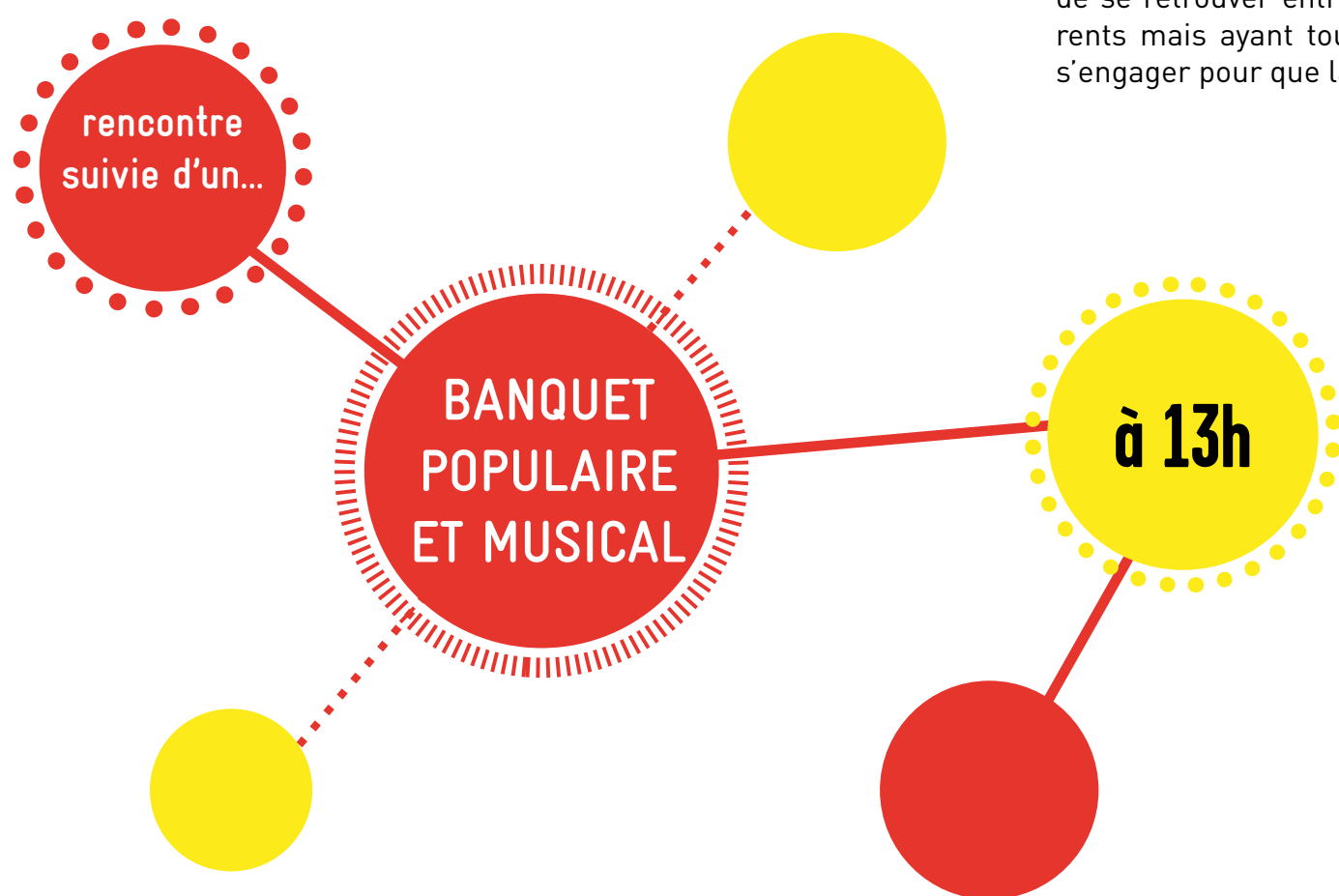
Un cocktail rock, groovy, ethnique, mêlant dérision, textes incisifs et musiques actuelles aux horizons illimités. Raoul Petite, un groupe sans frontières nous offre un concert au pessimisme joyeux et à l'énergie hautement contaminante !

De nouvelles audaces démocratiques à Aubagne ?

10h30, chapiteau Mondissimo, espace Lucien Grimaud

À l'expérience de ces trois dernières années, les élu(e)s d'Aubagne souhaitent franchir un pas supplémentaire dans la gestion participative de la cité, favoriser l'implication citoyenne toujours plus grande des Aubagnaises et des Aubagnais dans les décisions municipales, comme sur les grands enjeux du monde d'aujourd'hui.

Un objectif qui doit intégrer une donnée essentielle: le plaisir personnel dans la conduite d'un projet commun. Satisfaction "d'arriver" à faire quelque chose jusqu'au bout. Plaisir de se retrouver entre citoyens différents mais ayant tous la volonté de s'engager pour que la vie soit belle.



B O N U S

Le monde est petit... et "Small is beautiful"



Tout le programme de "small is beautiful" sur www.lieuxpublics.fr

**« Les Grands rendez-vous, la série qui donne envie de changer le monde ! »
Radio Grenouille**

**« Un espace de liberté et de réflexion pour une autre conception du monde »
Le Monde diplomatique**

**« Une série comme il n'en existe aucune. Inventive, crue, politique et surtout hyper réaliste »
Marsactu**

Retrouvez la saison 4 des Grands rendez-vous d'Aubagne sur

mondissimo.fr

